

Retraite
milieu du postulat
(6 jours)

Le chemin de la foi

Abraham

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre ». Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harane. (Gn 12,1-4)

- Celui qui parle a un nom c'est Le Seigneur. Il est vivant, il fait irruption dans l'existence d'Abraham. Il promet une bénédiction. La condition pour obtenir cette bénédiction c'est l'arrachement à sa terre, à sa famille, pour un pays inconnu. Abraham sait ce qu'il quitte, il ignore ce qu'il va trouver. Il ne répond rien, mais il *s'en alla comme le Seigneur le lui avait dit*. Son attitude est exemplaire : il écoute la Parole de Dieu, il croit en la promesse de Celui qui lui parle, il met en pratique la Parole de Dieu. *Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait* (He 11,8).
- Le Christ appelle ses disciples avec la même autorité : *Va, vends, donne*. Il fait une promesse : *Alors tu auras un trésor dans les cieux*. Et il ajoute : *Puis viens, suis-moi*. C'est lui qui accomplit la promesse, il est la descendance annoncée à Abraham. C'est en lui que le Père *nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit* (Ep 1,3).
- Avec la vocation d'Abraham commence l'histoire sainte de l'Ancien Testament. Ce dessein de salut en faveur de l'humanité le Seigneur veut le poursuivre à travers l'obéissance de la foi de ceux qu'il choisit et qu'il entraîne à sa suite par des voies déconcertantes. Ainsi, pour les autres, *tu deviendras une bénédiction*.
- Seigneur tu viens à ma rencontre. Tu me choisis pour me bénir. Tu me promets un avenir heureux. En suis-je convaincue ? Ai-je la certitude que je suis l'élue de ton Cœur, comme tu es l'élu du mien ?
Mais pour accueillir ce que tu veux me donner, je dois quitter ce que je connais, et partir vers ce que j'ignore. Seigneur, viens me montrer ce qui me retient encore en terre païenne. Alors je pourrai prendre la route.
Dans l'obéissance de la foi, ta Parole sera la lumière de mes pas.

* * * * *

**Avec Moi, du Liban, ô fiancée,
avec Moi, du Liban, tu viendras. Ct 4,8**

Le chemin de la foi

Marie

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il règnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. (Lc 1,26-38)

- « À Dieu qui se révèle est due l'obéissance de la foi par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu. » (Dei Verbum) Cette définition trouve en Marie une réalisation parfaite. Aussi peut-on la comparer à Abraham, la foi de Marie inaugure la Nouvelle Alliance. Par son *fiat*, elle se remet à Dieu et elle se livre « intégralement, comme servante du Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils » (Lumen Gentium).
- En conservant les paroles et les gestes de son Fils, Marie est devenue en un sens son premier « disciple », la première à qui il semblait dire : *Suis-moi !* (Redemptoris Mater) Et par son exemple, elle remplit aussi son rôle maternel et elle peut nous dire en toute vérité : *Tout ce qu'il vous dira, faites-le !* (Jn 2,5)
- Marie a avancé dans le pèlerinage de la foi jusqu'au pied de la Croix où s'est accomplie sa coopération maternelle à toute la mission du Sauveur. Maintenant, dans la gloire de son Assomption, Marie coopère encore à la naissance et à l'éducation des enfants de l'Église.
- Dans le mystère de la Visitation qui brille sur ma vocation, retentit cette parole : *Bienheureuse celle qui a cru !* Vierge Sainte soutenez-moi par votre amour maternel, obtenez-moi la grâce d'être fidèle jusqu'au bout à l'appel de Jésus.

* * * * *

Bénie sois-tu, par le Dieu Très-Haut, plus que toutes les femmes de la terre. Jamais la confiance dont tu as fait preuve ne s'éloignera du cœur des hommes, mais ils se rappelleront éternellement la puissance de Dieu. Jdt 13,18.19

Le chemin de la foi

À la Visitation

(Fête de la Sainte Trinité 14 juin 1615 – lettre de saint François de Sales XVII p. 6) « **À même que la très souveraine bonté de la divine Trinité renvoie l'Esprit de son adoration en la sainte Église, elle renouvelle, ce me semble, celui de la sacrée vocation de ma très chère Mère, laquelle sortant de son pays sans savoir où elle allait, mais croyant à Dieu qui lui avait dit : *Sors de ta terre et de ton parentage*, elle vint en la montagne qui avait pour nom : *Dieu la verra* (Gn 22,14) ; et Dieu l'a vue, multipliant sa race spirituelle comme les étoiles du ciel (Gn 22,17). Oh qu'il soit, ce cœur de ma Mère, éternellement fiché au ciel comme une belle étoile qui en ait une grande troupe autour. (...) Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, de l'assemblée qu'il a faite de tous ces cœurs pour son honneur ».**

- La vocation de notre sainte Mère est rapprochée par notre saint Fondateur de celle d'Abraham. D'une manière très réelle, elle a quitté sa patrie, sa famille, pour suivre l'appel divin. Dans la foi en Dieu et dans la confiance en son saint directeur, elle a coopéré à la fondation de cette nouvelle congrégation qui n'avait encore ni nom, ni constitutions.
- Notre fondatrice se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse (Lc 1,39). À la suite de Marie, elle a avancé dans son pèlerinage de la foi. Dans l'épreuve de l'obscurité et des tentations, dans l'obéissance simple et nue à la volonté divine, elle est devenue une maîtresse spirituelle expérimentée.
- Notre sainte Mère a engendré une descendance spirituelle en donnant à Dieu un consentement absolu. Ainsi pour sa part, elle a rejoint Abraham sur le mont Moriah (Gn 22,2) et Marie au Calvaire. « C'est que le divin Amour fait passer son glaive dans les plus secrètes et intimes parties de nos âmes, et nous sépare nous-mêmes de nous-mêmes. Je sais une âme, laquelle l'amour a séparée des choses qui lui ont été plus sensibles que si les tyrans eussent séparé son corps de son âme par le tranchant de leurs épées. » (I p. 356)
- Voici que notre saint Fondateur m'invite : « Audi filia (Ps 44,11). Pour bien ouïr il faut bien écouter ; mais outre cela, il faut encore incliner et prêter l'oreille, c'est-à-dire s'abaisser et humilier, pour entendre ce qui est de la volonté de Dieu. Et ne te contente pas d'écouter l'inspiration divine et de t'abaisser pour la mieux ouïr, mais retire ton cœur et tes affections de ta patrie et de tes parents, viens au lieu que je te montrerai, et je convoiterai ta beauté. Ô sainte, divine et admirable semonce que Dieu fait au cœur de tant de créatures ! (...) Il est bon de bien considérer et discerner quelle est l'inspiration, mais après ce regard, sortez et allez en la terre que Dieu vous montre. » (IX p. 390)

* * * * *

**Écoute ma fille, regarde et tends l'oreille.
Oublie ton peuple et la maison de ton père,
le roi sera séduit par ta beauté. Ps 44,11**

Face au Buisson ardent

Moïse

Moïse mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel. (...) Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. (...) Tu parleras ainsi aux fils d'Israël « Celui qui m'a envoyé vers vous c'est : JE-SUIS ». (Ex 3,1-14)

- Moïse a dû fuir l'Égypte après avoir vainement tenté de défendre l'un de ses frères opprimé. Il est dans les meilleures conditions pour rencontrer Dieu et recevoir sa vocation. D'abord il est sensible à la souffrance de ses frères, de plus il a fait l'expérience de l'échec. Plus tard, on dira de lui qu'il était *l'homme le plus humble que la terre ait porté* (Nb 12,3).
- Moïse s'est approché du signe étrange, et il répond *Me voici* à l'appel divin. C'est la réponse qui va permettre à Dieu de réaliser son œuvre de libération. Devant cette flamme qui jaillit d'un buisson sans le consumer, Moïse est invité à comprendre que Dieu, comparé à un feu, est au milieu de son peuple (le buisson). Et cette Présence divine au milieu d'Israël ne le détruit pas. Le peuple est le lieu choisi pour témoigner de la Présence de Dieu au sein de l'humanité.
- Le Seigneur se manifeste comme le Tout-Autre, Celui devant qui Moïse doit retirer ses sandales ; mais aussi comme le Tout-Proche, Celui qui es descendu. Moïse résiste d'abord : *Qui suis-je...* mais le Seigneur se fait son garant : *Je suis avec toi*. Moïse se soumet. Alors Dieu livre son nom : *Je-Suis*. Ce Nom signifie que Dieu est au milieu de son peuple, c'est une déclaration de son amour actif.
- Me voici ! Sans m'arrêter au : *Qui suis-je*, je m'élance vers toi qui m'appelles à coopérer à ton dessein d'amour, car *tu es avec moi*. Ma mission sera le témoignage silencieux et brûlant de ta présence au milieu du monde. Ma vie toute consacrée par amour dans la prière liturgique et l'oraison, dans le dévouement inlassable, oui cette vie cachée et féconde dans l'Église je l'aime car tu l'as voulue pour moi.

* * * * *

**Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son Nom très saint tout mon être !
Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits. Ps 102,1.7**

Face au Buisson ardent

Joseph

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit-Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel.* Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus. (Mt 1,18-25)

- Saint Bernard rapporte « l'opinion des Pères » lorsqu'il commente le fait que Joseph, le juste, se résolut à quitter Marie. « Il voyait, avec un étonnement sacré, qu'elle portait la marque certaine de la divine présence, et ne pouvant comprendre ce mystère, il voulait la quitter en secret. Tu t'étonnes que Joseph se juge indigne de la compagnie de cette Vierge enceinte, et tu vois Élisabeth qui ne peut soutenir sa présence qu'avec une crainte respectueuse. Car elle dit : *D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » (Lc 1,43)
- « Dans le buisson qui brûlait sans laisser de cendres, Moïse déjà te contemplait, Vierge toute pure », chante la liturgie de Noël. Joseph est le premier à contempler la Présence divine au sein de l'humanité, Dieu-avec-nous ! Il est, avec Marie, le premier dépositaire du mystère tenu caché depuis les siècles : *le projet éternel que Dieu a réalisé dans Christ Jésus* (Ep 3,10).
- L'ange révèle à Joseph sa vocation et sa mission : selon la volonté divine, il doit agir comme époux de Marie dans une union spirituelle parfaite et comme père légitime de l'Enfant-Messie en lui donnant son nom : Jésus, « Yah sauve ». Dans cette nouvelle révélation de son Nom, Dieu nous signifie que ce n'est pas seulement de la *maison d'esclavage* (Dt 5,6) que son peuple doit être délivré mais de la captivité du péché.
- Saint Joseph qui, le premier, avez prononcé le Nom de Jésus, apprenez-moi à le bien dire de bouche et de cœur. Notre sainte Mère a écrit « Jésus » sur sa chair pour signifier son amour exclusif pour Lui. « Vive Jésus » nous répète notre saint Fondateur car la sainteté c'est cela : *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Jésus qui vit en moi* (Ga 2,20). Si toute mon existence est marquée de ce Nom Sauveur elle pourra « aider la Sainte Église et le salut du prochain ».

* * * * *

**Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes. Ps 129,7-8**

Face au Buisson ardent

À la Visitation

(Lettre de sainte Marguerite-Marie au Père Croiset - 3.11.1689) « Ce divin Cœur me fut présenté comme dans un trône de flammes, plus rayonnant qu'un soleil et transparent comme un cristal, avec cette plaie adorable, et il était environné d'une couronne d'épines, qui signifiait les piquûres que nos péchés lui faisaient, et une croix au-dessus qui signifiait que, dès les premiers instants de son Incarnation, c'est-à-dire que dès lors que ce sacré Cœur fut formé, la Croix y fut plantée, et il fut rempli, dès ces premiers instants, de toutes les amertumes que lui devaient causer les humiliations, pauvreté, douleurs et mépris que la sacrée humanité devait souffrir, pendant tout le cours de sa vie et en sa sainte Passion.

« Il me fit voir que l'ardent désir qu'il avait d'être aimé des hommes et de les retirer de la voie de perdition, où Satan les précipite en foule, lui avait fait former ce dessein de manifester son Cœur aux hommes, avec tous les trésors d'amour, de miséricorde, de grâce, de sanctification et de salut qu'il contenait, afin que tous ceux qui voudraient lui rendre et procurer tout l'honneur, l'amour et la gloire qui serait en leur pouvoir, il les enrichît avec abondance et profusion de ces trésors du Cœur de Dieu. (...) Il me fit voir que cette dévotion était comme un dernier effort de son amour qui voulait favoriser les hommes, en ces derniers siècles de cette rédemption amoureuse, pour les retirer de l'empire de Satan, lequel il prétendait ruiner, pour nous mettre sous la douce liberté de l'empire de son amour, lequel il voulait rétablir dans les cœurs de tous ceux qui voudraient embrasser cette dévotion ».

- Comment Jésus pouvait-il mieux manifester son amour aux hommes, sinon en découvrant son Cœur tout enflammé ? Les épines de sa couronne forment un nouveau Buisson ardent. Les lèvres de sa plaie redisent : *J'ai vu la misère de mon peuple. Je suis descendu pour le délivrer.* La Croix est plantée sur ce Cœur dès l'Incarnation puisque Jésus est Celui qui sauvera son peuple de ses péchés.
- A travers la voix des derniers Papes, spécialement de Pie XII dans *Haurietis aquas*, l'Église, enseigne que « le Cœur du Christ est le Cœur d'une Personne divine, celle du Verbe incarné : c'est pourquoi son culte est l'expression parfaite de la religion chrétienne. Il tend à amener à son absolue perfection l'amour qui nous unit à Dieu et aux autres hommes » (Congrès de Paray 1995).
- Jésus a appelé sainte Marguerite-Marie à s'offrir tout entière au service de ce dernier effort de son Amour : manifester son Cœur aux hommes. Mais cette vocation et cette mission particulières sont aussi celles de la Visitation.
- Face à ton appel Jésus, ne dois-je pas retirer mes sandales, me dépouiller de mes idées sur Dieu, sur la vie religieuse ? Tu veux me découvrir ton Cœur en honorant ta vie cachée dans la douceur et l'humilité, voilà ma vocation. Puis, avec mes Sœurs, tu m'appelles à répandre les trésors de salut qui débordent de ton Cœur, voilà notre mission !

* * * * *

**L'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme :
ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine. Ct 8,6**

Dans le désert

Élie

Le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche. Par la parole du Seigneur, il retint les eaux du ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu. Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! (...) Toi qui as entendu au Sinaï des reproches, au mont Horeb des décrets de châtement ; toi qui fus préparé pour la fin des temps ainsi qu'il est écrit (MI 3,23-24), afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, afin de ramener le cœur des pères vers les fils et de rétablir les tribus de Jacob. (Si 48,1.3-4.7.9-10)

- Élie apparaissait à la tradition juive comme le prophète par excellence, celui qui avait prêché la conversion à Israël infidèle pour le préparer au Jugement de Dieu, toujours imminent. Il était considéré comme le précurseur du Messie (Mt 17,10-13). Il sera avec Moïse sur la montagne où Jésus est transfiguré.
- Son nom signifie : « *Mon Dieu, c'est Yah* ». Il est un mystique, sa première parole en dit long : *Par le Seigneur qui est vivant, par le Dieu d'Israël devant qui je me tiens* (1 R 17,1). Animé de cette foi au Dieu vivant, il provoque la confrontation avec les prophètes de Baal sur le Mont Carmel à la suite de laquelle le peuple s'écrie : *C'est le Seigneur qui est Dieu !*
- Élie est un solitaire, caché parmi les rochers, il est nourri par les corbeaux. En route vers l'Horeb, il reçoit une nourriture d'en-haut qui lui permet de marcher durant quarante jours. Dans une caverne de l'Horeb, il rencontre Dieu. Mais ce n'est plus comme au temps de Moïse dans le fracas du tonnerre, c'est dans *une voix de fin silence* (1 R 19,12).
- Seigneur la vocation d'Élie me donne bien des lumières sur la mienne. La moniale doit témoigner que tu es Le Vivant, en se tenant constamment devant toi pour l'humanité. Austère et périlleuse est l'existence du prophète jusqu'à la montagne de Dieu ; et l'union intime avec toi dans le silence de l'âme suppose une marche longue et fatigante (1 R 19,24). Mais tu me donneras d'avancer chaque jour avec le pain de l'Eucharistie, ainsi que l'eau de ta Parole.
Tu es non seulement la force quotidienne, mais le Chemin qui mène au Père !

* * * * *

**Jusqu'au rocher trop loin de moi tu me conduiras,
car tu es pour moi un refuge, un bastion, face à l'ennemi.
Je veux être chez toi pour toujours,
me réfugier à l'abri de tes ailes. Ps 60,3-5**

Dans le désert

Jean-Baptiste

L'ange dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte (Lv 10,9 ; Nb 6,3), et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur (Lc 1,76) avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants (Mt 3,23-24), ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. (Lc 1,13-17)

- C'est dans le cadre de la liturgie du Temple, de ce Temple où demeurerait le Dieu Vivant, que se situe l'annonce de la vocation de Jean. Il y a continuité avec son père mais aussi rupture car Jean ne sera pas prêtre. Il est suscité par Dieu comme le nouvel Élie en qui s'achève la lignée du prophétisme. Jean se tient à l'extrême pointe de l'Ancien Testament, au seuil de la fin des temps, en face de l'imminence de l'événement décisif. Oui, *le Seigneur a fait grâce* : c'est le sens du nom de *Jean* assigné par Dieu et qui est l'expression de sa vocation unique.
- Le rôle des envoyés de Dieu, de Moïse à Élie et à Jean, est de ramener au Seigneur ce peuple qui s'en éloigne et de le préparer à recevoir les visites de son Dieu (Ex 3,16 littéral ; Lc 1,68.78). La mission de Jean est en relation avec l'Alliance. Mais c'est une Alliance nouvelle qui accomplit la première par le sacrifice de l'Agneau véritable. Aussi l'Église redit-elle au moment de la communion eucharistique : *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* (Jn 1,30).
- Jean, qui sera un jour le premier témoin de la Trinité dans la théophanie du baptême, est introduit dans la vie trinitaire *dès le ventre de sa mère*. C'est l'Esprit Saint, envoyé par le Père et communiqué par le Fils, qui sanctifie Jean. Avec la présence de Marie, Dieu accomplit son œuvre merveilleuse lors de la Visitation préluant à l'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte.
- La vocation de Jean dès le début est marquée par un tressaillement de joie devant toi, Seigneur. Lors du mystère de la Visitation, ta présence en Marie, le fait exulter de joie, de cette joie que donne l'Époux, comme il le dira un jour. Alors il ne voudra plus connaître d'autres joies, il partira au désert. Enfin c'est avec joie qu'il va s'effacer, sa mission accomplie. L'ami de l'Époux, en voyant ses disciples aller à Jésus, contemple les Noces du Verbe avec l'humanité. C'est pour cela aussi que Jésus m'appelle au désert. Saint Jean-Baptiste, au milieu des dépouillements, faites-moi goûter la joie véritable celle de l'Époux !

* * * * *

**Mon épouse infidèle ; je vais la séduire,
je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Os 2,16**

Dans le désert

À la Visitation

(Exhortation IX de notre sainte Mère - II p.186) « Je me souviens que le cardinal de Marquemont, ayant demandé un jour à notre glorieux Père quelle intention il avait, en fondant une nouvelle religion de filles, puisque déjà on en comptait un si grand nombre, notre aimable Saint lui répondit promptement :

« *C'est pour donner à Dieu des filles d'oraison, et des âmes si intérieures, qu'elles soient trouvées dignes de servir sa Majesté infinie et de l'adorer, en esprit et en vérité (Jn 4,23-24), laissant les grands Ordres, déjà établis dans l'Église, honorer Notre-Seigneur par d'excellents exercices et des vertus éclatantes ; je veux que mes filles n'aient autre prétention que de le glorifier par leur abaissement (Lc 1,46.48) ; que ce petit Institut de la Visitation soit comme un pauvre colombier d'innocentes colombes (Mt 10,16), dont le soin et l'emploi est de méditer la loi du Seigneur (Ps 1,2 ; 118,97), sans se faire voir ni entendre dans le monde (Is 42,2), qu'elles demeurent cachées dans le trou de la pierre, et dans le secret des masures (Ct 2,14 ; Ps 101,7) pour y donner à leur Bien-Aimé vivant et mourant des preuves de la douleur et de l'amour de leurs cœurs (Za 12,10-11 ; Ct 5,6.8) par leur bas et humble gémissement (Is 38,14 ; 59,11 ; Na 2,8) ».*

- L'Église compare la clôture au désert biblique. Dans ce désert qui n'est pas vide, le Seigneur devient toujours plus l'Unique de celle qui se cache pour son amour. Il parle à son cœur et l'instruit dans le secret. Il l'associe, par la consécration de tout son être, à son œuvre de salut. « Je demande aux religieuses de clôture de se placer au cœur même de la mission, à travers leur constante prière d'adoration et de contemplation du mystère de la Croix et de la Résurrection » (saint Jean-Paul II).
- Recueillement et silence, humilité et mortification, méditation de la Parole de Dieu et prière liturgique : notre saint Fondateur a repris tous ces éléments constitutifs de la vie contemplative. Mais avec la marque de la douceur, il a voulu y mettre un cachet de petitesse et de simplicité qui sont comme une clôture spirituelle pour se dérober au regard du monde et vivre dans une union intime avec Jésus. Ce faisant, *le Seigneur a mis pour sauvegarde muraille et avant-mur (Is 26,1) à son colombier.*
- « J'ai eu une lumière fort grande, que sa divine Bonté accordait à ce cher Institut un grand don de vie intérieure, cachée et souffrante amoureusement avec Jésus-Christ en croix. (...) C'est mon sentiment comme c'était celui de notre bienheureux Père, que Dieu voulait que les Filles de cette congrégation fussent les adoratrices et les imitatrices des bassesses de son divin Fils et de sa vie parfaite, intérieurement toute cachée en Dieu et toute commune devant le monde ». (Notre sainte Mère III p.489)
- Jésus crucifié, cache-moi dans tes plaies qui sont véritablement le trou de la pierre où je pourrai percevoir ta *voix de fin silence*. Donne-moi l'esprit de clôture. À l'abri de ce rempart d'amour, apprends-moi à diminuer toujours, à devenir plus simple et plus petite, pour que tu grandisses dans les âmes.

* * * * *

**Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées,
que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ct 2,14**

Appuyé sur Dieu

Isaïe

Je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. »

Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! »

L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. »

J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » (Is 6,1-8)

- Trois actes dans ce récit, qui est un chef-d'œuvre littéraire : la vision divine, la réaction du voyant, la mission prophétique.
Isaïe a vu le Seigneur, mais nulle description de Dieu, il a vu l'Invisible. Il essaie d'exprimer l'impression de souveraineté, de plénitude et de sainteté.
Isaïe n'est pas ébloui par le rayonnement de la sainteté divine mais c'est le sentiment de sa misère morale qui l'écrase. Pécheur et membre d'un peuple de pécheurs. Alors un séraphin lui donne le signe du pardon divin, car Dieu ne veut pas la mort du pécheur, il veut « sanctifier » les hommes.
Étrange vocation où Dieu n'appelle pas, il interroge. Isaïe s'offre librement.
- *Saint, saint, saint le Seigneur !* Isaïe sera marqué par cette révélation si bien qu'il redira sans cesse que Dieu est saint, *le Saint d'Israël*. Le triple *Sanctus* retentit toujours dans la liturgie. L'Église veut que les lèvres et le cœur de ceux qui célèbrent l'Office divin soient purifiés. Instrument du pardon divin, elle travaille sans relâche pour que la vie de ses enfants soit la véritable hymne à la gloire de Dieu.
- Face à la sainteté divine, à quelle conversion Isaïe appelle-t-il ? L'humilité : *Les regards arrogants des humains seront abaissés, et la prétention des hommes sera humiliée. Seul le Seigneur sera exalté en ce jour-là* (2,11). La confiance absolue : *Prenez appui sur le Seigneur, à jamais, sur lui, le Seigneur, le Roc éternel* (26,4).
- *Me voici, envoie-moi !* Quel feu intense, quel élan d'enthousiasme, d'énergie, de courage, dans cette simple réponse. Que ce soit aussi la mienne, appuyée sur ta grâce et ta fidélité, Seigneur.

* * * * *

**Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres ! Ps 62,3-4**

Appuyé sur Dieu

Pierre

Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. (Lc 5,3-11)

- Simon était un bon juif attiré par la prédication de Jean-Baptiste. Son frère André l'avait conduit à Jésus. Celui-ci *posa son regard sur lui* et lui donna un nom nouveau dont il lui en révélera un jour la signification : *Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas* (Jn 1,42). Quelque temps plus tard, voici Jésus qui s'invite dans la maison de Pierre puis dans sa barque. C'est au sein de l'ordinaire, et non plus dans le Temple, que la puissance divine se manifeste. Et Pierre s'attache passionnément à Jésus qui l'entraîne à sa suite. Premier appel.
- Pierre parle, le premier, au nom des Douze : *Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant !* (Mt 16,16) *Tu es le Saint de Dieu !* (Jn 6,69). Si Jésus lui confère la primauté, Pierre n'en reste pas moins lui-même : plein d'élan mais présomptueux et faible ; prêt à recevoir la révélation du Père, mais aussi prompt à s'opposer au dessein divin.
- Pierre va renier son Maître devant des serviteurs et servantes du Grand-Prêtre. Prenant conscience de sa faute, il *pleura amèrement*. Saint Luc (22,61) précise que Jésus *posa son regard sur Pierre*. Dans ce regard, il a vu son péché et la miséricorde de Jésus. Vraiment Pierre ne connaissait pas Jésus (Mc 14,71), il ignorait aussi la profondeur de son état de pêcheur (Lc 5,8). Le Christ est fidèle, Pierre reste celui qu'il a choisi comme fondement de son Église. Mais devant tous, après une nouvelle pêche miraculeuse, il doit réparer son triple reniement par l'amour, et Jésus lui confie tout son troupeau. Second appel.
- Seigneur, dans le cœur de ton disciple tu as transformé l'expérience déchirante du péché en blessure d'amour. Ainsi tu as fait de Simon, la Pierre fondamentale de ton Église, une Pierre totalement appuyée sur toi qui est le Rocher.
Saint Pierre, vous que le Seigneur a choisi, non pas malgré mais à cause de vos imperfections, je me reconnais tellement en vous ! Obtenez-moi la grâce de me tourner aussitôt vers Jésus dans mes chutes, de me laisser sauver par lui de ma suffisance et de lui redire toujours : *Seigneur, toi tu sais tout : tu sais bien que je t'aime* (Jn 21,17).

* * * * *

**Ma part, le roc de mon cœur, c'est Dieu pour toujours.
Pour moi, il est bon d'être proche de Dieu ;
j'ai pris refuge auprès de mon Dieu. Ps 72,26.28**

Appuyée sur Dieu

À la Visitation

(Entretien sur le sujet de la générosité) **L'humilité « ...nous fait abaisser et humilier par la connaissance de ce que nous sommes de nous-mêmes, par le peu d'estime qu'elle fait de ce qui est en nous et de nous, (...) d'autant aussi nous fait-elle estimer à cause des biens qui sont en nous et non pas de nous, qui sont la foi, l'espérance et le peu d'amour que nous avons, comme aussi une certaine capacité que Dieu nous a donnée de nous unir à lui par le moyen de la grâce ; et entre nous autres, de notre vocation. (...) Et cette estime que fait l'humilité de tous ces biens est le fondement de la générosité de l'esprit.**

« L'humilité qui ne produit point la générosité est indubitablement fausse. Après qu'elle a dit : Je ne puis rien, je ne suis rien qu'un pur néant, elle cède la place à la générosité, laquelle dit : Il n'y a rien que je ne puisse, d'autant que je mets toute ma confiance en Dieu qui peut tout ; et dessus cette confiance elle entreprend courageusement de faire tout ce qu'on lui commande ou conseille, pour difficile qu'il soit (...)

« Elle fait ce discours en elle-même : Si Dieu m'a appelée à un état de perfection si haut qu'il n'y en a point de plus relevé en cette vie, qu'est-ce qui me pourra empêcher d'y parvenir, puisque je suis très assurée que *Celui qui a commencé l'œuvre de ma perfection la parfera* (Ph 1,6) ? »

- Dans ce texte, le mot « estimer » est important. Il faut peu estimer ce qui est de nous, c'est la base de l'humilité. Par conséquent, la générosité doit être fondée non sur des capacités personnelles mais sur la grâce et sur les vertus théologiques qui ont leur source en Dieu.
- L'estime de la vocation visitandine suppose d'avoir évalué le prix de cette perle. Un jour, un pasteur vigilant a perçu qu'il y avait place dans l'Église pour un petit Institut où l'on « vaquerait à la perfection du divin Amour » par le renoncement intérieur. Ce mystique élaborait peu à peu son projet en voyant l'œuvre de la grâce dans la vie d'une sainte et dans des âmes d'élite. La Sainte Église a toujours besoin de ce Benjamin qui a produit des saintes et qui a reçu le Cœur de Jésus en héritage.
- « Il faut avoir un grand courage, mes chères filles, car Notre-Seigneur ne nous appelle jamais à aucune chose, qu'il ne s'oblige en même temps de nous tendre la main (...) Et qu'est-ce que cet esprit de générosité, sinon l'esprit d'une vraie et parfaite humilité, qui n'attend rien de soi, mais tout de Dieu, demeurant comme une boule de cire chaude entre ses saintes mains, pour être maniée à son gré ? ». (Notre sainte Mère II p.259)
- Seigneur, c'est vrai, tout à la Visitation tend à une « solide et puissante perfection ». Toute faible que je sois, je mets ma confiance dans ta grâce qui ne me manquera jamais. C'est elle qui doit vivifier tous mes actes intérieurs et extérieurs, c'est elle qui me façonnera selon ton dessein. Merci, Jésus, d'avoir fait naître la Visitation de ton Cœur doux et humble!

* * * * *

**Moi, je prends appui sur ton amour ; que mon cœur ait la joie de ton salut !
Je chanterai le Seigneur pour bien qu'il ma fait. Ps 12,6**

Appelé de toute éternité

Jérémie

La parole du Seigneur me fut adressée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. »

Et je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! » Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : 'Je suis un enfant !' Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer - oracle du Seigneur. »

Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter. » (Jr 1,4-10)

- Jérémie est l'un des prêtres d'Anathot. Peut-être est-il descendant d'Abiathar que Salomon avait exilé dans cette ville après qu'il eut pris parti pour Adonias son rival pour la succession de David (1 R 2,26). Mais c'est là que le Seigneur va chercher son serviteur. Avant même sa conception, Jérémie est choisi comme prophète. *Je te connaissais*, dans la Bible cela traduit un choix d'amour. *Je t'ai consacré*, Jérémie a été mis à part comme *prophète pour les nations*, il sera comme la bouche du Seigneur (Jr 15,19).
- C'est un dialogue, le Seigneur appelle, Jérémie lui répond. On dirait un homme habitué à entrer en contact avec Dieu, à lui parler comme à un ami. Sa réaction n'est pas de s'offrir spontanément, il n'a pas le « métier », il est timide, il a peur. *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi* (1 Co 1,27).
- Jérémie est chargé d'avertir les responsables et le peuple d'Israël du malheur qui menace le pays et d'appeler à la conversion, mais en vain. De dures persécutions s'abattront sur lui. Par sa vie de souffrance, il préfigure la Passion.
Quel drame intérieur pour Jérémie ! Dans ses « confessions », il se plaint des impies qui doutent d'une mission à laquelle il ne peut se dérober : *La parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me disais : Je ne parlerai plus en son nom. Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir* (Jr 20,8-9). Il est un homme écartelé qui maudit le jour de sa naissance et pourtant, s'avoue comblé de bonheur par la Parole de Dieu.
Cette religion du cœur qu'il a vécue si intensément l'a sans doute préparé à définir la nouvelle Alliance : *Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur* (Jr 31,33).
- *Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi* (Jr 20,7). Oui, Jésus, je ne craindrai nullement, car tu es avec moi. « L'amour m'a vaincue, lui seul possédera mon cœur » (Sainte Marguerite-Marie). Que je sois donc l'heureuse vaincue de ton amour !

* * * * *

**Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
tu seras ma louange toujours ! Ps 70,6**

Appelé de toute éternité

Paul

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus-Christ.

Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. (Ga 1,11-16)

- Dès le premier verset de sa lettre aux Galates, chez qui son autorité était contestée, Paul se proclame Apôtre au même titre que les Douze, qu'avait choisis Jésus. Il tient sa vocation apostolique de Jésus Christ et de Dieu le Père. Pour Paul, persécuteur devenu apôtre, l'origine non humaine de sa vocation se révèle dans la brisure totale qui a marqué sa vie.
- Paul a une haute conscience de sa vocation : si l'intervention divine fut pour lui une nouveauté totale, elle était en même temps révélation d'un choix éternel de Dieu. Paul sait qu'il joue un rôle indispensable dans la réalisation du plan de Dieu sur le monde et ceci en raison d'une libre et éternelle décision de Dieu.
- Paul n'a pas tout appris directement du Seigneur sur le chemin de Damas, plusieurs fois il parle de ce qu'il a reçu (1 Co 11,23 ; 15,13). Mais il fait remonter à ce jour-là la révélation du Christ, seul Sauveur par la Croix et qui ne fait qu'un avec ceux qu'il a sauvés, les membres de son Corps.
- Seigneur Jésus, donne-moi de m'émerveiller toujours de ma vocation : dans ta grâce, tu m'as appelée depuis toujours, tu veux me faire partager ton mystère pascal et tu me donnes une mission dans l'Église. Comme tous ceux que tu appelles, j'ai moi aussi, pour ma part et une part irremplaçable, à coopérer par amour à ton dessein éternel de salut.
Saint Paul, par votre puissante intercession, obtenez-moi de pouvoir dire comme vous : *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile* (1 Co 15,10).

* * * * *

**Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs !
J'étais encore dans le sein maternel
quand le Seigneur m'a appelé ;
J'étais encore dans les entrailles de ma mère
quand il a prononcé mon nom. Is 49,1**

Appelée de toute éternité

À la Visitation

(Introduction à la Vie dévote 5^{ème} partie chap.XIV) **Considérez que Dieu vous a porté, car déjà avant que Notre-Seigneur Jésus Christ en tant qu'homme souffrit en Croix pour vous, sa divine Majesté vous projetait en sa souveraine bonté et vous aimait extrêmement. Mais commença-t-il à vous aimer? Il commença quand il commença à être Dieu. Et quand commença-t-il à être Dieu? Jamais, car il l'a toujours été sans commencement et sans fin, et aussi il vous a toujours aimée dès l'éternité, c'est pourquoi il vous préparait les grâces et faveurs qu'il vous a faites. Il le dit par le prophète (Jr 31,3) : *Je t'ai aimé* (il parle à vous aussi bien qu'à nul autre) *d'une charité perpétuelle; et partant je t'ai attiré, ayant pitié de toi.* Il a donc pensé, entre autres choses, à vous faire faire vos résolutions de le servir. Ô Dieu, quelles résolutions sont-ce ci, que Dieu a pensées, méditées, projetées dès son éternité! Combien nous doivent-elles être chères et précieuses, que devrions-nous souffrir plutôt que d'en quitter un seul brin !**

- Dieu est Amour, et du même amour qu'il s'aime lui-même, il aime chacune de ses créatures, comme s'il n'avait que cette créature à aimer. En vérité, il n'y en a pas deux semblables. Le Père porte dans son amour éternel un projet pour chaque homme, et pour chacun il a préparé toutes les grâces pour le rendre parfait en sa vocation. *C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions* (Ep 2,10).
- Grande est la confiance que Dieu nous fait et grande aussi la responsabilité de l'âme ! Si elle est fidèle à la résolution de Le servir, tout concourt à sa perfection. Aussi notre saint Fondateur nous suggère ces affections (IVD 5^{ème} partie chap. XV) : « Vivez donc à jamais, ô résolutions, qui êtes éternelles en la miséricorde de mon Dieu ; soyez et vivez éternellement en moi, que jamais je ne vous abandonne ».
- Mais ce n'est pas tout. Dieu dans son insondable miséricorde a voulu une solidarité entre les âmes. Notre vocation à la Visitation implique une mission unique dans le Corps du Christ. C'est une fécondité qui vient de l'amour, de l'union intime avec Dieu dans l'oraison et l'obéissance, par lesquelles on se laisse remplir par l'Esprit Saint.
- Seigneur, face à ton « projet bienveillant » qui embrasse l'éternité aussi bien en avant de nous que devant nous. Que répondrai-je ? « Ô Amour éternel, mon âme vous requiert et vous choisit éternellement ! » (conclusion du TAD)

* * * * *

**Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains ! Ps 137,8**

Une volonté divine à accomplir

Ézékiel

« Toi, fils d'homme, écoute ce que je te dis. Ne sois pas rebelle comme cette engeance de rebelles. Ouvre la bouche, et mange ce que je te donne. »

Alors j'ai vu : une main tendue vers moi, tenant un livre en forme de rouleau. Elle le déroula devant moi ; ce rouleau était écrit au-dedans et au-dehors, rempli de lamentations, plaintes et clameurs.

Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ce qui est devant toi, mange-le, mange ce rouleau ! Puis, va ! Parle à la maison d'Israël. » J'ouvris la bouche, il me fit manger le rouleau et il me dit : « Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. » Je le mangeai, et dans ma bouche il fut doux comme du miel. (Ez 2,8-3,3)

- Ézékiel est un prêtre déraciné de Jérusalem, on pense qu'il fut emmené à Babylone lors de la première déportation en 597. C'est là que le Seigneur l'appelle et fait de lui *un guetteur pour la maison d'Israël* (3,17). Ézékiel s'est nourri du message qu'il était appelé à donner, jusqu'à ne faire qu'un avec lui. À travers ses actes symboliques et ses épreuves personnelles, il est un présage pour les exilés. En les appelant au repentir, il met chacun devant sa responsabilité. Ézékiel découvre le dessein divin à travers les événements. Il voit l'idolâtrie de Jérusalem pratiquée jusque dans le sanctuaire. C'est pourquoi la Gloire de Dieu quitte le Temple chassée par l'infidélité de ses prêtres et de son peuple. Le péché est aux yeux d'Ézékiel une souillure, une prostitution. Jérusalem, épouse chérie de Dieu mais constamment infidèle est châtiée par la destruction en 587.

Mais la présence de Dieu n'est pas liée au Temple, sa Gloire se manifeste près des exilés en terre païenne. Ézékiel est le prophète de l'espérance. L'épouse prostituée sera reprise par son époux (16,59-62); le troupeau dispersé sera guidé par un Berger qui est le Seigneur lui-même (34,10-16) ; finalement Israël mort en exil est appelé à revivre (37,1-14). Le peuple sera lavé de tout ce qui le souille par une eau pure ; il recevra un cœur nouveau, un cœur de chair qui remplacera son cœur de pierre ; il sera rempli de l'Esprit de Dieu pour marcher dans l'Alliance (36,24-28).

- Dans une vision grandiose, Ézékiel entrevoit la restauration future d'Israël : terre consacrée où vivra un peuple purifié, rendant à Dieu un culte parfait dans le Temple nouveau. Un fleuve jaillit du côté droit du sanctuaire, ses eaux assainissent et fécondent tout sur leur passage, parce que *le Seigneur est là* (Ez 48,35).
- Seigneur, c'est de ton Côté ouvert qu'a jailli l'eau pure de mon Baptême. Tu me laves encore de mes souillures dans le sacrement de Pénitence, afin que, par ta grâce, mon cœur soit un sanctuaire moins indigne de toi. Alors tu me donneras de goûter combien douce est la volonté du Père.

* * * * *

De tes décisions, je ne veux pas m'écarter, car c'est toi qui m'enseignes.

Qu'elle est douce à mon palais ta promesse :

le miel a moins de saveur dans ma bouche ! Ps 118,102-103

Une volonté divine à accomplir

Jean

La voix que j'avais entendue, venant du ciel, me parla de nouveau et me dit : « Va prendre le livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. » Je m'avançai vers l'ange pour lui demander de me donner le petit livre. Il me dit : « Prends, et dévore-le ; il remplira tes entrailles d'amertume, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel. ». Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai. Dans ma bouche il était doux comme le miel, mais, quand je l'eus mangé, il remplit mes entrailles d'amertume. Alors on me dit : « Il te faut de nouveau prophétiser sur un grand nombre de peuples, de nations, de langues et de rois ». (Ap 10,8-11)

- Jean, exilé à Patmos, écrit l'Apocalypse (révélation) pour le réconfort de tous ceux qui, comme lui, souffrent pour la cause du Christ. Les persécutions sont le prélude du triomphe de l'Agneau qui, par son sacrifice, a remporté la victoire. Quels que soient les maux dont souffre l'Église tout au long de l'Histoire, elle ne peut douter de la fidélité de Dieu jusqu'au moment où le Seigneur viendra. Ce sera alors les noces éternelles de la Jérusalem nouvelle, la Ville sainte illuminée de la gloire de Dieu.
- Jean doit *dévor*er (Jr 15,16) le petit livre, il sent combien il est *doux* de contempler le dessein divin s'accomplir, mais combien il est *amer* de voir que les hommes refusent le salut. L'accès au secret que recèle la révélation transforme celui qui l'assimile. Il devient prophète, il passe du visible à l'invisible. Il voit la lutte immense qui oppose la Lumière et les Ténèbres, au sein de l'humanité. Le Dragon joue sur le désir orgueilleux de l'humanité de fonder des paradis terrestres. Leurs échecs symbolisés par les « fléaux » divins sont autant d'appels à la conversion.
- Mais en chaque âme aussi l'enjeu de ce combat entre l'Agneau et le Dragon est celui de la souveraineté de Dieu. Ils sont vainqueurs, ceux qui ne fixent pas leur cœur dans les plaisirs passagers que Babylone leur fait miroiter, et qui sont prêts à être marginalisés et même persécutés, afin de demeurer fidèles dans l'amour de Jésus. À la fin de la prophétie, Jean a la vision du Paradis, au centre duquel se trouve *l'arbre de vie* (Ap 22,2). Et lorsque s'intensifie le combat spirituel, c'est vers cet Éden éternel que l'espérance chrétienne tourne son regard.
- Saint Jean vous nous donnez à voir les vainqueurs, ceux qui viennent de la grande épreuve et qui ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. Ils le suivent partout et célèbrent une liturgie continue devant Lui. Dieu veut que ce témoignage prophétique soit rendu sur la terre par les moniales. Notre vie doit être un cri d'espérance où se laisse entendre la voix de l'Épouse : *Amen ! Viens, Seigneur Jésus !* (Ap 22,20)

* * * * *

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur ». Ps 26,1.13-14

Une volonté divine à accomplir

À la Visitation

(Préface de saint François de Sales aux Règles et Constitutions) Venez, ô filles de la bénédiction éternelle, et, comme il fut dit à Ézékiel et au cher bien-aimé du Bien-Aimé de vos âmes : Venez, tenez, prenez et mangez ce Livre, avalez-le, remplissez-en vos poitrines, et en nourrissez vos cœurs : que les paroles d'icelui demeurent jour et nuit devant vos yeux pour les méditer (Jo 1,8), et sur vos bras, pour les pratiquer (Dt 6,8), et que toutes vos entrailles en louent Dieu (Ps 102,1). Il donnera de l'amertume à votre intérieur : car il vous conduit à la parfaite mortification de votre propre amour ; mais il sera plus doux que le miel à votre bouche, parce que c'est une consolation non pareille de mortifier l'amour de nous-mêmes, pour faire vivre et régner en nous l'amour de Celui qui est mort pour l'amour de nous. Ainsi votre très amère amertume se convertira en la suavité d'une paix très abondante (Is 38,17), et vous serez comblées du vrai bonheur. (...) Bienheureuse l'âme qui observera cette Règle, car elle est fidèle et véritable (Ap 1,3 ; 22,6-7). Et à toutes les âmes qui la suivront, soit à jamais données abondamment la grâce, paix, consolation du Saint-Esprit. Amen. VIVE JESUS

- Quand l'Église approuve les constitutions, c'est parce qu'elle y reconnaît une expression de l'Évangile, une manière de suivre le Christ, un moyen de parvenir à la perfection de la charité, une réponse à un besoin de tout le Corps mystique. Tout cela permet à notre saint Fondateur de nous inviter à manger le livre de nos règles comme Ézékiel et saint Jean le furent pour la Parole de Dieu.
- La volonté divine est que nous vivions de la vie même de Jésus Christ. C'est vers cette unité que tend tout le dessein de salut. Dans sa mission, l'Église reçoit une aide efficace des âmes saintes qui suivent Jésus Obéissant. Combien plus encore de toute une communauté unie, comme le dit notre sainte Mère : « C'est pourquoi notre Congrégation (où chacune quitte sa volonté, et où il n'y en a plus qu'une qui anime les cœurs) porte ce nom d'honneur : *La volonté de Dieu en elle.* »
- C'est en assimilant le livre de nos Règles que notre fondatrice est parvenue à « une haute sainteté ». Elle presse celles qui la suivent sur cette voie sûre : « Les Religieuses de la Visitation qui seront si heureuses que d'observer leurs règles fidèlement, pourront véritablement porter le nom de Filles évangéliques, établies pour être les imitatrices des deux plus chères vertus du Sacré Cœur du Verbe incarné, la douceur et l'humilité ». (III p. 489)
- Seigneur, puisque nos Constitutions ont jailli de ton Côté, tu veux que chaque « oui » à l'observance, soit l'« Amen » d'une communion intime avec ton Cœur, doux et humble. Voilà le cachet des filles de la Visitation, le sceau sur leur front (Ez 9,6 ; Ap 7,3). Donne-moi, cette avidité qui est la tienne pour faire, ici et maintenant, la volonté du Père. Ainsi je pourrai vraiment « aider la Sainte Église » dans sa mission qui s'achèvera lorsque, dans la Cité sainte, Dieu sera tout en tous ; alors la volonté divine sera pleinement accomplie.

* * * * *

**Voici, je viens. Dans le livre est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime ta loi me tient aux entrailles. Ps 39,8-9**

Table des matières

Jour I - 1 ^{ère} oraison.....	2
<i>Le chemin de la foi</i>	2
Abraham.....	2
Jour I - 2 ^{ème} oraison.....	3
<i>Le chemin de la foi</i>	3
Marie.....	3
Jour I - 3 ^{ème} oraison.....	4
<i>Le chemin de la foi</i>	4
À la Visitation.....	4
Jour II - 1 ^{ère} oraison.....	5
<i>Face au Buisson ardent</i>	5
Moïse.....	5
Jour II - 2 ^{ème} oraison.....	6
<i>Face au Buisson ardent</i>	6
Joseph.....	6
Jour II - 3 ^{ème} oraison.....	7
<i>Face au Buisson ardent</i>	7
À la Visitation.....	7
Jour III - 1 ^{ère} oraison.....	8
<i>Dans le désert</i>	8
Élie.....	8
Jour III - 2 ^{ème} oraison.....	9
<i>Dans le désert</i>	9
Jour III - 3 ^{ème} oraison.....	10
<i>Dans le désert</i>	10
À la Visitation.....	10
Jour IV - 1 ^{ère} oraison.....	11
<i>Appuyé sur Dieu</i>	11
Isaïe.....	11
Jour IV - 2 ^{ème} oraison.....	12
<i>Appuyé sur Dieu</i>	12
Pierre.....	12

Jour IV - 3 ^{ème} oraison.....	13
<i>Appuyée sur Dieu</i>	13
À la Visitation.....	13
Jour V - 1 ^{ère} oraison.....	14
<i>Appelé de toute éternité</i>	14
Jérémie.....	14
Jour V - 2 ^{ème} oraison	15
<i>Appelé de toute éternité</i>	15
Paul	15
Jour V - 3 ^{ème} oraison	16
<i>Appelée de toute éternité</i>	16
À la Visitation.....	16
Jour VI - 1 ^{ère} oraison	17
<i>Une volonté divine à accomplir</i>	17
Ézéchiel	17
Jour VI - 2 ^{ème} oraison	18
<i>Une volonté divine à accomplir</i>	18
Jean.....	18
Jour VI - 3 ^{ème} oraison	19
<i>Une volonté divine à accomplir</i>	19
À la Visitation.....	19